

sement sur le champ de bataille de Gravelotte, l'autre enfermé dans Belfort, avec nos jeunes mobiles jusqu'à la conclusion de la paix, continuaient noblement les traditions d'une maison lyonnaise, dévouée depuis le xvii^e siècle au service de son pays. Son nom est écrit trop souvent dans notre histoire locale, pour qu'il nous fût possible de le passer sous silence devant le nouveau deuil qui vient l'affliger.

Sur sa tombe, l'un de MM. les maires du canton de Villefranche a prononcé, au nom de ses collègues, le discours suivant, où se trouvent retracés les travaux administratifs de M. le baron de Vauxonne :

Messieurs,

Comme ancien collègue de M. le baron de Vauxonne, dont nous regrettons tous si vivement la perte, je viens en mon nom personnel, et, je crois pouvoir ajouter, au nom des maires du canton de Villefranche qui ont eu l'honneur de le connaître pendant les longues années qu'il a administré les communes de Gleizé et de Vaux, lui dire un dernier adieu.

Ma voix serait trop impuissante pour retracer la vie de M. le baron de Vauxonne qui fut toute remplie de bons et salutaires exemples.

Qu'il me suffise de dire qu'il employa son temps et sa fortune à doter les communes de Gleizé et de Vaux, de bonnes voies de communication, d'établissements d'utilité publique et de bienfaisance qui passeront à la postérité et seront là pour attester sa passion pour le bien public.

Là ne se bornait pas sa sollicitude, elle s'étendait sur tous ceux qui allaient auprès de lui pour lui demander aide et protection.

M. le baron de Vauxonne laisse pour tous ses anciens administrés le souvenir impérissable de sa bonne et vigilante administration, et pour les administrateurs un modèle à suivre.